

Le Quotidien

Commentaire, jeudi 8 avril 2004, p. 9

N.B: cet article du Quotidien est publié par le portail Vision Saguenay 2025 après entente avec M.Guy Granger.

L'humeur du temps

### **"Vision 2025": éduquer et changer les mentalités**

Gaudreault, Sylvain

Depuis hier matin, la Société civile de Saguenay est en colloque. Sous l'initiative de Marc Urbain Proulx, la Société a en effet décidé de prendre en main la prospective territoriale avec une mission en tête, tenter d'établir ce que sera Saguenay en 2025.

Ce colloque sur le "devenir de Saguenay" se tient depuis hier, à Chicoutimi. Quelque 300 personnes y sont réunies pour réfléchir sur les grands enjeux du "vivre-ensemble régional" avec, comme toile de fond, un horizon de vingt ans.

#### **Constats et scénarios**

Loin de vouloir jouer à l'apprenti-sorcier, les participants au colloque ont d'abord réfléchi sur les constats. En effet, il faut savoir d'où l'on vient et qui on est avant de dire où l'on va. Depuis septembre dernier, **Vision Saguenay 2025** a organisé une série de séminaires thématiques servant à faire le point sur des secteurs névralgiques pour l'avenir: culture, jeunesse, agroalimentaire, démocratie, gouvernance, entrepreneurship, etc. Hier matin, un exercice du même type a permis de faire un deuxième tour sur les constats, question d'outrepasser les stéréotypes et les réflexes corporatistes.

Le principal défi des participants au colloque - et les séminaires en ont donné une preuve éclatante - réside dans leur capacité à se projeter dans l'avenir. Dans certains cas, les intérêts divergents des acteurs (les rancunes mêmes) sont

tellement cristallisés que si le colloque ne sert qu'à les dégeler, il aura déjà fait oeuvre utile. Avec tout ce qui se dira dans ces deux jours, c'est un gros chantier qui attend les prospectivistes de **Vision Saguenay 2025**. Ils auront à bâtir, dans les prochaines semaines, des scénarios crédibles visant un développement optimal de la ville et de la région.

D'aucuns prétendent que 2025, c'est trop loin pour établir une vision réaliste du développement territorial. Je ne suis pas de cet avis. De tous les enjeux qui émaneront des cogitations du colloque, deux m'apparaissent plus importants et, par leur essence même, nécessitent une projection sur le long terme. Il s'agit de l'éducation et son corollaire, le changement des mentalités.

## Éducation

Considérant que le Saguenay-Lac-Saint-Jean est une région très riche en institutions d'enseignement supérieur, je rêve du jour où les citoyens abandonneront leur réflexe d'attentisme à l'égard de la grande entreprise et des gouvernements, pour investir avec la même vigueur les lieux d'éducation que sont les quatre cégeps et l'UQAC.

Cela signifie-t-il qu'il faille renoncer à attirer des projets d'implantation de grandes entreprises? Que non! Il est possible de marcher et de mâcher de la gomme en même temps!

Sans négliger la prospection industrielle, il est néanmoins fort rentable d'investir dans le savoir. Entre 500 millions \$ dépensés en asphalté et 500 millions \$ investis dans les programmes d'études, mon choix est clair. Soutenir un projet de recherche, encourager une idée, motiver des jeunes en leur donnant le moyen de transférer dans le réel leur formation donnent beaucoup plus de résultats à long terme qu'une autoroute, aussi utile soit-elle quant à la sécurité et au désenclavement.

## **Éduquer et agir**

Éduquer, c'est aussi agir pour changer les mentalités. Pas seulement pour implanter une culture entrepreneuriale, pas seulement pour inculquer le développement durable; mais aussi pour s'ouvrir sur l'autre, abattre les préjugés, cesser de se voir petit et rouspéteur. Je suis convaincu qu'une telle attitude donnera le goût aux jeunes de rester ici. Elle en attirera aussi!

Voilà pourquoi 2025 n'est pas loin. Il faut une génération avant de changer des mentalités. En attendant, il reste à espérer que les actes du colloque inspireront une relève qui croit encore qu'investir les lieux de pouvoir est un moyen pour casser les réflexes désuets d'une élite dépassée.

**Catégorie :** Éditorial et opinions

**Sujet(s) uniforme(s) :** Enseignement supérieur

**Taille :** Moyen, 467 mots

*© 2004 Le Quotidien. Tous droits réservés.*